

Marie Moret à Lucien March, 18 août 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[March, Lucien \(1859-1933\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (86r, 87v, 88r, 89r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucien March, 18 août 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/32867>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 août 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [March, Lucien \(1859-1933\)](#)

Lieu de destination 6, quai de Jemmappes, Paris

Description

Résumé Envoie plusieurs ouvrages dont elle détaille l'intérêt. Fait part des réflexions de Fabre sur l'opinion de March sur la condition actuelle du mouvement coopératif et ses idées politiques et économiques.

Mots-clés

[Coopération](#), [Idées politiques](#), [Librairie](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Gide \(Charles\), Conférence sur le contrat de salaire et les moyens de l'améliorer, Nîmes, impr. Veuve Laporte, 1894.](#)
- [Gide \(Charles\), Les prophéties de Fourier, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake*, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération

- Fouriériste
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom March, Lucien (1859-1933)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Ingénieur

Biographie Démographe et ingénieur français né en 1859 à Paris et décédé en 1933 à Paris, il travaille comme ingénieur civil à l'Office du Travail pour le ministère du Commerce à la fin du XIXe siècle. De 1896 à 1920, il dirige la Statistique générale de la France, service du gouvernement français.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère
16 aout 1894

Monsieur March, Ingénieur,

Monsieur,

Mai là avec un si intérêt
votre lettre du 15 courant, aussi
est ce un dérable plaisir
que je vous adresse par ce même
courrier - en colis postal à
Troyes - les ouvrages suivants:

Le Familistère de Guise et son
fondateur (1^{re} éd.) par Bernadot,
un des conseillers de Gérance de
notre association. Cet ouvrage
contient les enseignements les
plus récents et les plus complets
sur l'œuvre du Familistère. Il
contient aussi une biographie

du fondateur et un extrait de
son testament.

- Solutions sociales, le premier
volume publié par mon mari
en 1871 et qui nous montre
les origines du Familistère.
- Le Gouvernement, volume
publié en 1881, par J. B. André
Godin.
- La République du travail,
œuvre à laquelle il travaillait
quand la mort l'a frappé et
qui contient les conclusions
sociales auxquelles l'a mit
après sa longue et laborieuse
existence.
- Le contrat de salaire par
Ch. Gide dont j'ai eu l'hon-
neur de vous parler dans ma
précédente lettre.
- Les promesses de l'ouvrage
par Gide également, qui

montre bien vers quelle
voie s'engagent nos sociétés
actuelles.

J'ai joint à l'envoi deux
ouvrages :

- Histoire de l'association
agricole de Malakine,
- Histoire des pionniers
de l'Ascidale, pensant que
vous les trouverez peut-être
avec quelque intérêt, puis-
que ils se rattachent évidem-
ment à la question d'organi-
sation des rapports entre
le travail et le capital.

Monsieur Aug. Fabre, l'amis
dont je vous parlais dans ma
précédente lettre, étant près
de moi en ce moment, je lui
ai communiqué votre lettre
et pense que ses réflexions

sont de nature à vous inté-
resser ; les voici :

L'observation de M. March
quant à la condition actuelle
du mouvement coopératif
est juste ; certainement ce
mouvement ne peut, à lui
seul, résoudre tout le problème
du progrès social.

Néanmoins, tel qu'il est
aujourd'hui dans les quatre
principaux Etats d'Europe :
Angleterre, France, Allemagne, Italie,
il représente, sur le terrain
commercial, la forme la plus
parfaite et la plus importante
que nous ayons encore obtenue,
quant à la distribution équitable
des profits. C'est par milliers
que nous comptons les coopéra-
tives de distribution ou de crédit
dans les quatre Etats ci-dessus.

Teignac.

Le 11 ou 13^{er} La même forme pour la masse coopérative appliquée. C'est là aussi à l'industrie se présenter à présent tous un jour moins prospère; mais il faut considérer qu'elle n'est que à la période de début, et qu'elle a à payer son apprentissage par de nombreux chutes. En soi la production coopérative est plus difficile à organiser que la consommation et nécessite une culture bien supérieure à celle de nos ouvriers actuels.

Comme M. Marx je pense que la participation industrielle est un chemin d'avancement plus sûr que la coopération de production, au moins pour les grandes usines. (Nous dépendons cette opinion dans le journal "L'émancipation", Nîmes.)

Mais on ne peut faire reproche aux coopérateurs de ce que la loi pendant tout le Sénat ne s'est pas suffisamment occupée de la participation industrielle. La loi est faite par des députés en général peu au courant de ces questions, et les coopérateurs ne sont consultés que dans une faible mesure. La nécessité d'obtenir des majorités favorables vient encore contrecarrer les bonnes volontés des rapporteurs. La preuve en est que la loi actuelle encore en discussion fait depuis huit ans, la murette du Luxembourg au corps législatif.

Ce qui nous manque le plus, ce n'est pas une plus grande liberté ou une plus grande protection, c'est plus de véritable science économique chez les classes dirigeantes et une instruction populaire qui ne soit pas en quelque sorte brisée dès l'âge

a De 12 ou 13 ans pour les 90 pour 100
 a de la masse. Là est notre mal.
 a C'est là aussi qu'il faudra por-
 a ter le remède. C'est à ce titre que
 a je ne puis qu'applaudir auch
 a travail des ¹⁹ Gide ou des March,
 a quand ils s'occupent avec autant
 a d'intelligence que d'esprit d'ana-
 a lyse des diverses conditions de
 a travail et des diverses conditions
 a du contrat des salaires. Je vous
 a Ce que je désire ardemment
 a c'est que eux ou leurs successeurs
 a puissent trouver des auditeurs et
 a ouvriers qu'ils jugeront et lesquels
 a estiment aussi haut qu'ils méritent
 a tout de l'être, ¹⁹ à ce congrès
 100 francs que la am. de la
 a veuillerai à gérer. Monsieurs
 a avec l'expression réitérée de
 a plaisir que j'ai à mettre en
 a nos mains les écrits de la
 a Confédération

mon mari, l'assurance
 de mes sentiments ~~les plus~~
 plus distingués pour vous
 et de vous avoir à me
 écrire Marie Godin

Nous avons été récemment
 intéressés par les ébouilles
 de toute la famille que nous
 avons bien voulu vous faire,
 et nous sommes bien heureux
 que le séjour au Mont-Blanc
 ait été agréable à toute la
 famille Rouzier.

Contrairement à notre
 intention de pouvoir nous rendre
 à Nîmes en septembre, les
 affaires multiples nous ont
 empêchés d'au moins jusqu'au
 10 d'octobre. Nous le regrettons
 non seulement pour que nous
 aurions eu le plaisir de vous
 retrouver à Nîmes.

Ah ! si nous serviez comme